Besprechungen = Comptes rendus

Autor(en): **Neet, Hanna / Cordonier, Jacques / Maier, Franz Georg**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Arbido-R : Revue**

Band (Jahr): **1 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Besprechungen
Comptes rendus

Thesaurus BIT : *terminologie du travail, de l'emploi et de la formation. – 3e éd. – Genève : Bureau international du travail, 1985. – XXVII, 463 p. – ISBN 92-2-003850-1 : Fr. 75.–*

Canadian Subject Headings. – *2e éd. – Ottawa : National Library of Canada, 1985. – 477 p. – ISBN 0-660-11786-X : $ Can. 22.20*

La *télématique,* le *travail non rémunéré* de la *femme au foyer,* le *chômage des jeunes,* l'essor des *agences de travail temporaire* et la *réduction de la durée du travail* ne sont que quelques uns des 729 descripteurs nouveau introduits dans la dernière édition du *Thesaurus BIT.* Le nombre des termes d'indexation et de recherche postcoordonnées s'élève maintenant à 3766. Des mises à jour sont disponibles auprès du BIT.

Conforme aux normes internationales ISO, ce thésaurus comporte deux parties essentielles: une présentation systématique de tous les descripteurs groupés sous dix-neuf rubriques et quelque 400 facettes ou subdivisions; une partie alphabétique qui se présente sous la forme d'un index KWOC permettant de repérer chaque mot significatif des descripteurs composés et des synonymes.

La présentation systématique est devenue entièrement trilingue par l'inclusion des termes génériques, spécifiques et associés en français et en espagnol. Ceux qui ont accès au logiciel d'interrogation approprié peuvent désormais incorporer les relations BT (terme générique), NT (terme spécifique) et RT (terme associé) dans leur formule de recherche: ainsi *NT Sécurité sociale* repère des références concernant quinze espèces de prestations sociales.

Chaque descripteur est numéroté, facilitant ainsi le passage de l'index alphabétique à la partie systématique. Tel n'est malheureusement pas le cas si l'on doit passer d'une facette à une autre: il faut alors effectuer de fastidieuses vérifications dans l'index.

Après avoir employé, pendant plusieurs mois, ce thésaurus pour l'indexation, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'un instrument bien conçu et parfaitement adapté aux contenus des documents publiés dans les domaines couverts. Grâce à la multiplication de notes explicatives, bon nombre d'ambiguïtés terminologiques ont été clarifiées. Le vocabulaire d'accès (synonymes) a été enrichi; n'empêche que le chercheur en voudra toujours plus!

Outre son utilité évidente de glossaire multilingue pour tout service s'occupant de travailleurs et de l'emploi, ce thésaurus peut également être recommandé aux bibliothèques possédant des fonds en sciences sociales. Les bibliothèques interrogeant en ligne les bases de données bibliographiques l'utiliseront pour des recherches dans LABORDOC accessible par ESA-IRS (ESRIN) et SDC. Rappelons également que la Bibliothèque du BIT participe au prêt interbibliothèques suisse.

Organisée selon les principes des *Library of Congress Subject headings* (LCSH), la deuxième édition des *Canadian Subject Headings (CSH²)* contient des termes en langue anglaise désignant des événements, des concepts et des objets spécifiquement canadiens, tels que batailles, phénomènes naturels, constructions, littérature, etc. Hors du Canada, elle peut faciliter l'indexation d'importants fonds d'ouvrages concernant le contexte socioéconomique et historique de ce pays. La liste comprend une introduction en langue française et des index anglais-français et français-anglais qui permettent de relier les vedettes CSH² aux vedettes françaises du *Répertoire de vedettes-matière* (RVM), 9e édition, publié par l'Université Laval en 1983. Les CSH² ne doivent donc pas être confondus avec le «Répertoire Laval» (en plusieurs volumes) qui constitue une véritable adaptation en langue française des LCSH et est destiné à l'indexation de collections encyclopédiques.

Hanna Neet

International guide to library and information science education : *a reference source for educational programs in the information fields world-wide / ed. by Josephine Riss Fang and Paul Nauta. – München : Saur, 1985. – 537 p. – (IFLA publications; 32). – ISBN 3-598-20396-9 : DM 120,–*

Répertoire des écoles d'expression française des sciences de l'information */ préparé par Monique Desrochers et Richard-K. Gardner. – 2e éd. – Montréal : Association internationale des écoles des sciences de l'information (Diffusion: AUPELF, BP 6128, Succ. «A», Montréal H3C 3J7), 1985. – 328p. – ISSN 0709-2962 : $ Can. 15.–*

L'International guide to library and information science education a été élaboré au sein de la section des écoles de bibliothécaires de l'IFLA, il recense et décrit 526 institutions proposant un ou plusieurs programmes de formation préparant à toutes les profes-

sions de l'information documentaire (bibliothécaire, documentaliste, archiviste, etc.). Contrairement au *Guide mondial des écoles de bibliothécaires et documentalistes* (2e éd., Paris, 1981) qui visait, entre autres, à procurer des renseignements pratiques aux étudiants souhaitant suivre une formation, cet ouvrage a pour objectif premier de fournir les éléments nécessaires à l'appréciation des diverses formations et diplômes décrits. S'adressant d'abord aux professionels et à leurs employeurs, il devrait favoriser une meilleure connaissance mutuelle et contribuer à la «mobilité professionnelle et à la coopération internationale».

Classée par pays (classement alphabétique), chaque institution fait l'objet d'une notice propre. On y trouve tout d'abord des informations générales (nom, adresse, responsable, fondation, organisation, financement). Les divers programmes de l'établissement sont ensuite décrits: conditions d'entrée, durée globale et temps consacré respectivement aux cours et aux stages, titre décerné et conditions pour son obtention, nature et niveau de la formation, programme, nombre d'étudiants. L'effectif et les caractéristiques du personnel enseignant ainsi que les conditions matérielles de l'Ecole font également l'objet de renseignements succincts. Pour chaque pays, un schéma standard présente l'organisation générale du système d'éducation. Un index des villes citées facilite la consultation du guide, alors qu'une liste des pays où aucune formation professionnelle n'a été repérée évitera des recherches inutiles. Une bibliographie (très) sélective des sources utilisées complète l'ouvrage. Rédigé avec concision, appliquant avec rigueur une grille d'analyse bien conçue, ce guide est d'une consultation aisée malgré une présentation matérielle pas toujours heureuse (chevauchement de caractères, signes diacritiques mal placés). S'il offre une information complète sur la structure des programmes de formation, il ne permet guère de se forger une opinion sur leur contenu. Les auteurs ont en effet pris le parti de ne mentionner sous «Contents» que les «éléments additionnels» à un «programme ordinaire de formation en bibliothéconomie». Peut-être eut-il été intéressant de préciser ce que recouvre, dans l'esprit des éditeurs, un «ordinary library and information science curriculum».

Recourant à un vocabulaire précis, identique quelque soit le pays, reproduisant les intitulés de diplôme dans leur langue originale puis en anglais, les éditeurs se sont efforcés de faciliter et rendre plus fiables les comparaisons entre formations. Cependant, destiné à un public dont l'anglais n'est pas toujours la langue maternelle, certains termes, fréquemment utilisés, auraient gagné à être préalablement définis. Par ailleurs, les pays connaissant plusieurs voies de formation auraient pu faire l'objet d'une brève présentation, éventuellement schématique, de la place occupée par chacun des programmes.

S'intéressant à tous les types de formation, le *Guide* recense également celles récemment mises en place en sciences de l'information. Pour les pays qui nous sont proches on relèvera cependant l'absence des deux programmes en sciences de l'information de l'Université de Constance ainsi que l'«Archivschule de Marburg». Par contre la France, et de manière générale les pays francophones, sont couverts de façon exhaustive pour les formations mises en place avant 1983. Cette différence est certainement à rapprocher de la présence, parmi les sources citées, *du Répertoire des écoles [d'expression française] des sciences de l'information* (1e éd.), alors que la liste des lieux de formation d'Allemagne fédérale que met régulièrement à jour Herbert Buck n'est pas mentionnée [cf. *Nachrichten für Dokumentation,* vol. 35 (1984) Nr. 2, pp. 111-116].

Les quelques réserves émises ici n'altèrent en rien la qualité de cet ouvrage qui constitue la source la plus actuelle, complète et précise pour apprécier la nature et le niveau des formations existant dans nos professions.

Couvrant un nombre plus restreint de pays (10) que le précédent guide, la deuxième édition du *Répertoire des écoles d'expression française...* recense quelque 36 établissements d'enseignement d'Europe, du Canada et d'Afrique. Reprenant le plan de classement de la première édition (1979), les rédacteurs ont fortement développé le volume des informations. L'AIESI, qui édite le *Répertoire,* a pour vocation d'encourager la coopération entre les écoles, cet ouvrage est donc en premier lieu destiné à ces dernières et leur permettra de mieux se connaître. Il s'adresse également aux employeurs qui pourraient être amenés à engager des professionnels diplômés d'une des écoles signalées et bien sûr à toute personne souhaitant se former où se perfectionner dans le domaine des sciences de l'information.

En plus des renseignements donnés dans le *Guide* de l'IFLA, le *Répertoire* fournit une description très détaillée du contenu des programmes pour lesquels bien souvent chaque cours est signalé. L'inventaire des équipements disponibles (informatique, audio-visuels), les noms des enseignants avec leurs domaines de compétence ainsi que les publications de l'établissement complètent la notice. En poursuivant une telle ambition, le *Répertoire* peut difficilement fournir une information de même qualité pour chaque établissement: certains, faute de renseignements de leur part, sont sommairement signalés, d'autres, au contraire, occupent plusieurs pages. L'information étant abondante elle a également tendance à devenir plus rapidement obsolète surtout dans une période de changements rapides des programmes.

Complément du *Guide* de l'IFLA, le *Répertoire* devrait intéresser les employeurs de notre pays mais également les différentes personnes concernées par la formation professionnelle.

Jacques Cordonier

Michel, Hans A. – *Das wissenschaftliche Bibliothekswesen Berns vom Mittelalter bis zur Gegenwart: zum Jubiläum 450 Jahre Stadt- und Universitätsbibliothek Bern 1535–1985. – Bern: Paul Haupt, 1985. – 66 S. – (Sonderdruck: Berner Zeitschrift für Geschichte und Heimatkunde; 47 (1985) H.3).*

Mit dieser Schrift liegt eine vorzügliche Zusammenfassung der bernischen Bibliotheksgeschichte im wissenschaftlichen Bereich für Bibliothekare und Laien vor. Der Rezensent erlaubt sich, die Arbeit unter besonderem Blickwinkel zu bewerten. Nutzen und Zweck des Faches Bibliotheksgeschichte sind während der Diskussion um das neue Unterrichtsprogramm in Zweifel gezogen worden. Auch den Dozenten dieses Kursteils beschleicht oft ein leises Unbehagen, wenn er notgedrungen die Hauptlinien bibliothekarischer Entwicklung in die Allgemeingeschichte einzubauen versucht. Der Bezug zum bibliothekarischen Alltag fällt bei einem solch zusammenfassenden Überblick weitgehend aus. Die lebendige Anschauung und echtes Miterleben stellen sich beim Schüler erst ein, wenn er Bestand und Wandel von Einrichtungen und Problemen in Zeugnissen irgendeiner Art an seiner Ausbildungsstätte selbst zu erkennen vermag. Deshalb ist vor allem seine Neugierde für die Geschichte der eigenen Bibliothek zu wecken; sie allein lässt ihn das Werden und Vergehen bibliothekarischer Institutionen und Vorstellungen erfahren und öffnet ihm damit die Augen für die historische Dimension seines künftigen Berufs. Leider liegen nur wenige lokale oder regionale Bibliotheksgeschichten vor, die man unseren Volontären mit gutem Gewissen empfehlen darf. Die neue Schrift über die Geschichte des wissenschaftlichen Bibliothekswesens in Bern entspricht den Anforderungen, die an eine derartige Publikation zum Nutzen der Ausbildung zu stellen sind: Kurz und klar, nicht geschwätzig, nur dort das Detail pflegend, wo es in der Vorstellung des Lesers allgemeine Einsichten und abstrakte Vorgänge zu festigen gilt, immer bedacht, die Konstanten im bibliothekarischen Geschehen herauszuheben und sie mit dem Alltag der Gegenwart in eine sinnvolle Beziehung zu bringen. Das Ziel des historiographischen Bemühens ist von der Mahnung Jacob Burckhardts bestimmt: «Die Geschichte soll nicht für einen Fall klug machen, sondern für alle Fälle weise».
Es ist geradezu spannend nachzulesen, wie sich generelle Strömungen oder allgemeingültige Fakten der Bibliothekshistorie jeweils in der bernischen Umwelt präsentieren. Einige Stichworte dafür: Das Kettenbuch, die privaten Schenkungen und ihre Folgen, von der theologischen Schulbibliothek zur öffentlichen Bibliothek, der Wandel der Kataloge nach Form und Inhalt, vom nebenamtlichen zum hauptamtlichen Bibliothekar, die allgemeine Lesegesellschaft, Bedürfnisnähe und Bestandessicherung, und vieles andere mehr. Spuren der Vergangenheit sind überall sichtbar. H. Michel legt das Hauptgewicht seiner Darstellung auf die neuere Zeit; hier ist die Verbindung mit der Gegenwart natürlich am eindrücklichsten zu demonstrieren, vor allem das Auseinanderbrechen von ständig sich wandelnden universitären Informationsbedürfnissen und von der Fürsorgepflicht und der Pflege eines bemerkenswert reichen Altbestandes. Diese Polarität zwischen zwei grundlegenden Funktionen prägt weltweit die wissenschaftlichen Bibliotheken des 19. und 20. Jahrhunderts; in Bern sind es rechtliche Gegebenheiten und mehr oder weniger zufällige Bauentscheide, welche eine Lösung des Problems zusätzlich erschweren. Auch die Hoffnung auf einen entscheidenden Durchbruch dank des Allerweltheilmittels EDV hat sich bisher nicht erfüllt; sie bleibt wohl trügerisch, solange kompromissbereites Verstehen den Computer nicht als blosses Hilfsinstrument zu nutzen weiss. Der Verfasser wagt den Blick in die Zukunft: ohne Kenntnis der Entwicklung aus der Vergangenheit kein echtes Verständnis für die Gegenwart, ohne sachliche Beurteilung des aktuellen Standes kein begründbares Planen in die Zukunft. Darunter fällt auch die Sorge um die materielle Erhaltung unseres Schriftgutes. Dieser Aspekt wird in der neuen bernischen Bibliotheksgeschichte ausführlicher als üblich behandelt.
Die Darstellung stützt sich vorwiegend auf gedrucktes und ungedrucktes Quellenmaterial. Nach der Lektüre drängt sich folgender Schluss auf: Das wissenschaftliche Bibliothekswesen Berns ist bis in die neueste Zeit hinein von rechtlichen und politischen Erwägungen und Entscheiden stärker bestimmt worden als anderswo; vorab steckte der Sparwille der Regierenden die Grenzen für die Ansprüche und Bedürfnisse von Kultur und Wissenschaft. Für die allerneuste Zeit dagegen stellen wir einen Geisteswandel fest. Man scheint jetzt allseits bereit, die angemessenen materiellen Opfer im Rahmen des Möglichen für eine bedürfnisgerechte Literaturversorgung von Universität und Öffentlichkeit zu bringen. Noch nicht einig ist man sich allerdings darüber, welcher Weg den erfolgversprechenden Einsatz der Mittel verspricht.
Ein Wunsch sei angefügt: Dass das bernische Volksbibliothekswesen bald eine gleichwertige Darstellung erfahren möge.

Franz Georg Maier

Animation et bibliothèques : *journées d'étude / organisées par l'Ecole nationale supérieure des bibliothèques, à Villeurbanne, avril 1984. – Villeurbanne : ENSB, 1985. – 73 p. – FF 43.–*

Le but de ces journées était de permettre à des professionnels d'origines diverses, occupant des fonctions différentes, de prendre la parole, tout en répondant à la question suivante: «Pour vous, dans votre cadre professionnel, qu'est-ce que l'animation?»
Bernadette SEIBEL, dans un article intitulé «Les concepts d'animation», nous explique que la notion d'animation a émergé lors de la création des Maisons de la culture, bien avant d'arriver en bibliothèque. Il s'agissait de démocratisation de la culture, plutôt que d'apport d'un savoir. Le but de l'animation, étant, d'une part de permettre d'élucider les diverses options de la vie quotidienne avec la participation du public visé, et, d'autre part, de donner vie, donner de la chaleur.
En bibliothèque, le concept fait sa place petit à petit, l'essentiel du rôle du bibliothécaire étant d'établir un lien entre le lecteur et le livre. Il s'agit donc d'une nouvelle conception du rôle du bibliothécaire, d'un nouvel état d'esprit à accepter. L'animation se définit par ses finalités. Son développement est en partie fonction des possibilités de réception du message par les divers publics ciblés.
Cécil GUITART, chargé de mission pour le livre et la culture (Affaires culturelles Rhône-Alpes) définit le concept d'animation auquel il se rallie en évoquant la phrase de Paul LANGEVIN: «La Culture c'est ce qui relie les hommes dans l'espace et dans le temps». S'appuyant sur le concept de régionalisation, il met en évidence le rôle du chargé de mission pour le livre, qui est basé sur l'information, tout en étant l'interlocuteur des divers intervenants de la vie du livre. Il insiste sur la cohérence de l'action menée en faveur du livre, et sur la promotion de différents projets.
René THOUMIEUX nous explique les possibilités d'animation dans une bibliothèque d'étude, tout en insistant sur le fait qu'il ne faut pas perdre de vue la finalité de ce type de bibliothèque. Les actions d'animation seront basées sur une gestion rigoureuse des collections, sur des actions pédagogiques menées autour de celles-ci, et sur l'exploitation des richesses de la bibliothèque par diverses manifestations. Mais il faut absolument conserver l'identité propre au lieu que l'on veut animer.
Michel MARION nous explique comment est conçue l'animation dans la vénérable Bibliothèque nationale de Paris. Tout d'abord, elle est créée par l'incessant va-et-vient des lecteurs et des documents (plus spécialement le dépôt légal). Les diverses activités destinées au personnel: cours de recyclage, visites de la bibliothèque, introduction à l'informatique, etc., sont autant de formes données à l'animation, sans parler des divers aspects d'animation occasionnelle. Celle-ci est destinée à attirer un public qui n'est pas celui des lecteurs de la B.N., en organisant des visites de l'établissement, de certaines collections (Cabinet des médailles) ou, enfin, des expositions temporaires. La B.N. collabore aussi avec des institutions publiques ou privées et offre ainsi des prestations peu conventionnelles: tournage de scènes de films, arbre de Noël des enfants du personnel, marché de la poésie, journée de la musique.
Yvette WEBER explique comment la très riche documentation régionale (Rhône-Alpes) est mise à la disposition de ceux qui le désirent, et comment l'accès en est facilité. Une gestion rigoureuse permet de l'exploiter, de la diffuser, de lui donner vie, pour la mettre au service des utilisateurs souvent très différents. Il s'agit de l'enrichir, spécialement au niveau de l'image, et il est possible de montrer des documents peu connus avec une mise en scène élaborée et attirante qui retienne les utilisateurs. Cette documentation régionale est aussi un point de rencontre de gens ayant les mêmes intérêts, et c'est l'occasion de diverses manifestations, soutenues par un service d'information efficace, capable de s'occuper de la publicité, affiches, invitations, etc. Collaboration avec des équipes de chercheurs, dans des manifestations destinées à un public élargi, circulation de documents, accueil d'artistes et d'écrivains, voici quelques-unes des possibilités d'animation d'une documentation régionale.
Quant à Jacqueline GASCUEL, elle estime que le lieu d'implantation de la bibliothèque, et les surfaces disponibles jouent un rôle important dans l'essor de l'animation (Annecy, Dieppe, etc.).
Elle estime que l'animation peut être partout, dans chaque secteur de la bibliothèque. «On la rencontre avant d'arriver, dans les cheminements qui conduisent aux collections, au milieu de ces collections elles-mêmes, dans des aires réservées, et enfin dans les lieux autonomes.» L'animation peut se concevoir par rapport à l'espace, au lieu, à la surface, elle consiste en de nombreuses activités, qui permettront d'instaurer le dialogue avec les visiteurs de leur donner à voir, à entendre, et, finalement, de donner vie à l'ensemble.
A la fin de cette excellente brochure, le lecteur se rend bien compte que gestion rigoureuse et animation ne sont pas opposées. Au contraire, ce sont deux aspects d'une même profession, et l'un découle de l'autre. Donner vie à un ensemble bien organisé, le faire connaître, attirer et retenir diverses populations, en faisant preuve d'imagination, d'ouverture et d'intérêt, se donner à cette tâche, voilà ce que je retiens surtout de ces différents textes. Je vous en recommande donc vivement la lecture intégrale, car ces quelques lignes n'en sont qu'un résumé assez incomplet.

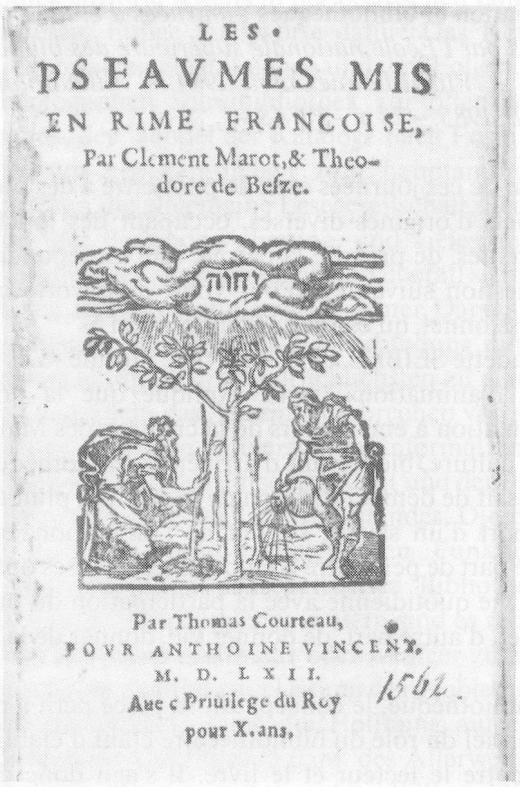
Rose-Marie Chopard

Le Psautier de Genève : *1562–1865 : images commentées et essai de bibliographie : exposition : Bibliothèque publique et universitaire, 12 mars au 15 juin 1986 / textes rédigés par Jean-Daniel Candaux. – Genève : BPU, 1986. – 112 p. – Fr. 20.–*

La mise sur pied à Genève, dans le cadre des manifestations accompagnant le 450e anniversaire de la Réformation, d'une exposition consacrée au Psautier huguenot peut paraître tenir, au premier abord, de la gageure. Une telle entreprise, certes légitime puisque la Cité de Calvin fut le creuset dans lequel s'élabora, entre 1542 et 1561 surtout, ce livre fondamental, est-elle en effet susceptible d'intéresser le grand public? Ceux d'entre nous qui ont déjà tenu en main un exemplaire ancien de ces recueils de cantiques pourraient en effet penser qu'un tel ouvrage le plus souvent mal imprimé, sur du mauvais papier, dans un format peu propice à l'exposition, a peu de chance de satisfaire l'appétit de spectacle des visiteurs potentiels ... Gageure apparente seulement. A l'image des gardes dorées, colorées et imagées, souvent somptueuses, qu'on découvre si, passé le premier mouvement de rejet qu'inspire sa reliure généralement peu fantaisiste, on prend la peine d'entrouvrir un psautier, l'histoire globale de ce livre, telle que la propose et l'ébauche Jean-Daniel Candaux dans son splendide catalogue, réserve plus d'une surprise. De la sociologie de la foi à l'histoire de l'édition et de l'imprimerie (on songe ici aux problèmes que pouvait représenter pour des typographes non spécialisés l'impression de portées musicales), de l'histoire de la reliure à l'analyse des ex-libris manuscrits si révélateurs des mentalités, l'intérêt de l'étude du Psautier déborde largement son cadre traditionnel, s'étoilant en de multiples et fécondes directions.

Est-il besoin de rappeler que ces modestes recueils de chants et de prières, qui de génération en génération ont rythmé, jour après jour, la vie des fidèles, ont tenu longtemps, au niveau culturel le plus élémentaire, une place de choix?

Les Psautiers appartiennent, avec les almanachs, les calendriers et les manuels scolaires, à une catégorie d'ouvrages qui présentent le paradoxe bibliographique suivant: sans cesse réimprimés, et à un nombre d'exemplaires souvent considérable – qu'on se rappelle l'entreprise internationale qu'a constitué l'édition du premier psautier complet en 1562, avec un tirage d'ensemble estimé à plus de 30 000 exemplaires, chiffre énorme pour l'époque – il ne nous en est cependant parvenu qu'un nombre très restreint. Jean-Daniel Candaux a réuni, pour cette exposition, un ensemble de volumes, certains uniques au monde, qui donne un aperçu saisissant des richesses – et des pièges aussi – que recèle la bibliographie encore balbutiante, du Psautier de Genève.


LES
PSEAVMES MIS
EN RIME FRANCOISE,
Par Clement Marot, & Theodore de Beſze.
יהוה
Par Thomas Courteau,
POVR ANTHOINE VINCENT,
M. D. L X I I.
Auec Priuilege du Roy
pour X. ans.
1562.

Exemplaire de la première édition intégrale du Psautier de Genève, 1562, in-16. (Catalogue / n° 12)

Pour la seule ville de Genève et la période 1562–1850, M. Candaux signale, dans une liste fort utile annexée à son catalogue, 207 éditions différentes de cet ouvrage (sans compter les éditions incorporées dans des Bibles, souvent considérées à tort comme des unités bibliographiques spécifiques, ni les Psautiers à plusieurs voix ou «harmonisations») alors que Félix Bovet, auteur d'une *Histoire du Psautier des Eglises réformées* parue il y a plus d'un siècle mais qui n'a pas été remplacée, limitait son appétit à 85 éditions, parues entre 1562 et 1870 ...

Le catalogue rédigé par M. Candaux est organisé en quatre grandes sections («Eclosion et diffusion du Psautier de Genève», «Le contenu du Psautier: texte et musique», «L'enveloppe du Psautier: typographie et reliure», enfin «Psaumes et société»). Il comprend une description bibliographique sommaire de plus de 150 spécimens, de tout format, de tout temps et de toute allure dont quelques exemplaires particulièrement intéressants pour leur reliure (les numéros 130, 132, 133, par exemple) ou pour leur qualité inhabituelle d'impression (cf. l'édition donnée par Jean DeTournes en 1611). A nos collègues que l'histoire du livre ou des mentalités ne laisse pas indifférents nous conseillons vivement, s'il n'ont pas eu l'occasion de découvrir cette exposition l'été dernier, de se procurer son catalogue aussi richement documenté et illustré qu'agréable à lire.

Silvio Corsini

650 Jahre Zürcher Zünfte : *1336 – 1986 / mit Beiträgen von Otto Sigg, Roman Schönauer u.a. – Zürich: Zentralkomitee der Zürcher Zünfte, 1986. – 68 S. Abb.*

Eher Begleitpublikation denn eigentlicher Katalog ist die rechtzeitig zur Jubiläumsdoppelausstellung von Staatsarchiv und Stadtarchiv Zürich erschienene Schrift «650 Jahre Zürcher Zünfte». Nebst der reichen – zum Teil farbigen – Illustration gilt es auf die beiden Hauptbeiträge von Otto Sigg und Roman Schönauer hinzuweisen. In gedrängter Form präsentiert Sigg mehr als 450 Jahre Stadtgeschichte, hat doch die Zunftherrschaft in Zürich wie in keiner anderen schweizerischen Stadt dermassen prägend gewirkt.
Gekonnt schafft es Schönauer, den Übergang der Zünfte nach 1798 von der ehedem staatstragenden Funktion zum Wahlkörper des Zürcher Staates (bis 1866) und hin zu Veranstaltern des Zürcher Frühjahrsfestes darzustellen. Erst seit ungefähr 150 Jahren wird der Sechseläuten-Umzug in der heutigen Form veranstaltet, bis zum ersten Weltkrieg zudem in immer neuer (dem jeweiligen Thema angepasster) Kostümierung. Nicht unterschlagen wird auch der Einfluss fasnächtlichen Brauchtums auf die Anfänge des Sechseläutens. Abgerundet wird die hübsche Publikation durch die verdienstvolle Bibliographie zur Geschichte der Zünfte und des Sechseläutens (von Erika Seeger). *Fritz Lendenmann*

Gutzwiller, Hellmut. – *Verfassungsrevisionen im Kanton Solothurn im 19. Jahrhundert : Katalog zur Ausstellung im Staatsarchiv Solothurn vom 18. April bis 6. Juni 1986. – Solothurn: Staatsarchiv, 1986. – 78 S. – (Veröffentlichungen des Solothurner Staatsarchives; Heft 9). – Fr. 10.–*

Im Hinblick auf die Volksabstimmung über die neue Kantonsverfassung hat das Staatsarchiv Solothurn eine Ausstellung über die Entwicklung des solothurnischen Staates von der alten Patrizierherrschaft bis zur Kantonsverfassung von 1887 gestaltet. Begleitet wird die Ausstellung von einem schön gestalteten Katalog. In der Einleitung wird die Entwicklung der Staatsverfassung Solothurns vom Regierungssystem des Ancien Regime bis zur heute (noch) gültigen Verfassung beschreiben. Anschliessend erfolgt die Wiedergabe der Exponate: amtliche Akten, Zeitungsausschnitte und Flugschriften, aber auch Bilddokumente. Besonderen Dank verdient der Verfasser für das mit Kurzbiographien angereicherte Personenregister und das ausführliche Quellen- und Literaturverzeichnis. *Fritz Lendenmann*

Wühl, Anne-Dominique. – *Evaluation des effets de l'enseignement renouvelé du français : étude dans les bibliothèques des jeunes. – Genève : Université de Genève, 1985. – 101 p. – (Travail de diplôme en psycho-pédagogie génétique). – Mémoire non-édité, peut être consulté au Centre de documentation de l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques à Neuchâtel.*

Malgré un titre peu accrocheur, pour nous bibliothécaires, ce travail de diplôme en psycho-pédagogie génétique nous concerne de manière capitale. Il permet de toucher du doigt les moyens à développer pour une meilleure fréquentation des bibliothèques de jeunes, c'est dire toute son importance!
Cette recherche, menée dans le cadre d'une vaste étude entreprise par l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques (IRDP) de Neuchâtel, devait se focaliser sur l'enseignement renouvelé du français (ERF). L'introduction de l'ERF, basé sur une pratique plus dynamique de l'enfant envers la langue, est encore trop récente dans les cantons romands pour que ses effets puissent être évalués dans nos bibliothèques. Afin de parvenir à cette conclusion, l'auteur a dû déterminer les autres nombreuses variables pouvant influencer les enfants dans leur fréquentation des bibliothèques. Anne-Dominique Wühl a donc étudié 26 bibliothèques publiques et scolaires et interrogé les responsables cantonaux des bibliothèques de jeunes. Tout en appliquant une méthodologie de recherche rigoureuse, elle a dégagé les variables qui se partagent en trois domaines distincts:
1. l'organisation et la situation de la bibliothèque
2. la «vie» de la bibliothèque
3. les livres.

Connotées, puis comparées entre elles, ces données lui permettent d'aboutir à des conclusions remarquablement intéressantes, à savoir principalement que le jeu de variables qui différencie les bibliothèques par rapport à leur taux de prêt peut être résumé par le terme «d'animation générale de la bibliothèque»: aspect intérieur accueillant, fonction de lieu de loisir, animation régulière. Autrement dit: «... si les variables de base sont respectées pour le fonctionnement de la bibliothèque, c'est-à-dire les variables concernant le stock de livres, les heures d'ouverture et les possibilités de lecture dans la bibliothèque, et si la commune met un budget suffisant ainsi qu'un lieu bien centré à la disposition de la bibliothèque, alors il ne dépend plus que du bibliothécaire de motiver les enfants ...»
Rares sont les études scientifiques sur les bibliothèques de jeunes en Suisse. Ce travail, à la portée de non spécialistes, donne un éclairage neuf à notre quotidien. Chacun pourra en tirer profit afin d'améliorer en ce sens ses structures de promotion de la lecture.
Brigitte Glutz-Ruedin

Modell der Öffentlichen Musikbibliothek / *in Zusammenarbeit mit der Kommission für Musikbibliotheken des Deutschen Bibliotheksinstituts bearb. von Burchard Bulling und Helmut Rösner. – Berlin: Deutsches Bibliotheksinstitut, 1985. – 200 S. – (Dbi-Materialien; 44). – ISBN 3-87068-844-0 : DM 16.– Neubearbeitung von: Die Öffentliche Musikbibliothek – Materialien zu einem Modell / bearb. u. zus.gestellt von B. Bulling und H. Rösner. – Berlin, 1974. – (Bibliotheksdienst; Beiheft 104)*

Die Zusammenstellung der verschiedenen Beiträge gliedert sich in fünf Teile: «Grundsätzliche Darstellungen», «Bau und Einrichtung», «Modellberechnungen», «Einzelfragen» und «Musikbibliothekarische Fachliteratur». Ein Anhang mit Quellenauszügen schliesst den Band ab. Der im allgemeinen belassene Titel erwähnt nicht, dass das Werk über bundesdeutsche Verhältnisse berichtet und auf ebendiese gemünzt ist.

Enthält der erste Teil allgemein Wertvolles (über Aufgaben und Voraussetzungen der öffentlichen Musikbibliothek, «Struktur des Öffentlichen Musikwesens in der Bundesrepublik», «berufliche Qualifikationen des Musikbibliothekars»), so dürften die im zweiten und dritten Teil aufgestellten Berechnungen (des Flächen- und Personalbedarfs sowie der nötigen Finanzen) in der Schweiz nur bedingt zu gebrauchen sein, auch wenn in diesen Teilen einige interessante Anregungen zu finden sind. Nach diesen Berechnungen müssten zum Beispiel Basel, Bern und Zürich über Musikbibliotheken mit jährlichen Anschaffungskrediten von je über 100 000 Franken (ohne Buchbinderkosten von fast 30 000) mit je 11½ Mitarbeitern verfügen. Der Aufwand für andere Musikabteilungen (Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Solothurn, Winterthur) käme auf jährlich je 40 000 Franken für Neuanschaffungen, die von 6 Mitarbeitern bearbeitet und verwaltet werden müssten. Das sind natürlich ideale Zahlen. Die Musikabteilung der Stadtbibliothek Winterthur zum Beispiel verfügt über eine halbe Stelle (weitere Dienstleistungen im Umfang von zirka einer halben Stelle werden von anderen Mitarbeitern erbracht) und einen Anschaffungskredit von jährlich 12 500 Franken. Dabei ist zu erwähnen, dass in Winterthur sechs Volskbibliotheken Tonträger und Literatur über Musik ausleihen, und dass auch die dortige Musikschule eine Bibliothek besitzt: wie an anderen Orten wird so teilweise zweifache Arbeit verrichtet.

Die Bewertung der verschiedenen Tonträger ist fragwürdig: die Aussage, Kompaktkassetten seien «unentbehrlicher Bestandteil einer jeden Musikbibliothek», dürfte überholt sein.

Im vierten Teil werden «Öffentlichkeitsarbeit», «musikbibliothekarische Dienstleistungen für Behinderte», «Richtlinien für die Musikbibliotheksstatistik» und «Rechtsfragen» behandelt. Die zwei letzten Aufsätze sind besonders wichtig, auch wenn in der Schweiz eine andere Rechtslage gilt. (Seit dem 1. Juli 1985 dürfen in Deutschland zum eigenen Gebrauch nur solche Noten kopiert werden, die seit mehr als zwei Jahren vergriffen sind.)

Die im fünften Teil enthaltene Bibliographie berücksichtigt deutsche Arbeiten, die zwischen 1975 und Mitte 1985 erschienen sind. Examensarbeiten (= Diplomarbeiten) werden leider ohne Ortsangabe eingetragen.

Harry Joelson-Strohbach

Lador, Pierre-Yves. – *Le rat, la célestine et le bibliothécaire. – 2e éd. augmentée d'un index. – Lausanne: L'Age d'homme, 1985. – 196 p. – (Contemporains). – Fr. 24.–*

Le *Rat* est de retour! Même si ses moustaches et ses favoris ont disparu de la couverture où il a vieilli de plusieurs siècles, il nous revient dans une édition corrigée et augmentée, avec ses paradoxes, ses rejets, mais aussi ses enthousiasmes et ses absolus. Il nous accroche, lecteur impénitent, par son goût boulimique de la page imprimée. Pour nous guider, Célestine dont le Credo est d'ailleurs emprunté à Ranganathan: à chaque livre son lecteur et à chaque lecteur son livre – pour nous aider à partager ses lectures, il a ajouté, péché bien bibliothéconomique, un index alphabétique des auteurs cités. Il y a sept ans, le livre avait suscité une polémique parmi ceux qui s'attachaient au mot à mot et s'offusquaient d'un portrait caricatural, dans lequel il se reconnaissaient peut-être (j'ai même connu des collègues qui en faisaient une œuvre à clé et cherchaient à mettre des noms sur les personnages!), et ceux qui, au delà de la légende noire décrivaient l'attachement passionné d'un homme pour le milieu dans lequel il travaillait. L'austère «Ecole de bibliothécaires de Genève» lui a joué un vilain tour: loin de se préoccuper des petites égratignures que Lador lui décernait au passage, elle l'a inscrit au programme des lectures conseillées à ceux veulent «entrer en bibliothèque». Le texte a-t-il suscité des vocations? Je l'ignore, mais je suis persuadée que tous ceux qui aiment les livres, les bibliothèques et veulent approfondir le triangle bibliothécaire – lecteur – lecture, doivent avoir lu le *Rat,* et doivent, bien qu'il soit impossible à cataloguer et même en dépit des efforts de l'auteur impossible à classifier, le mettre sur les rayons de leur bibliothèque. *Jacqueline Court*